Mycologie

Brûly-de-Pesche
Le 8 septembre 2026

Guide : Jean-Jacques Cuvelier
Rapporteur : Jean-Pierre Pétré avec les notes de Jean-Jacques Cuvelier et Martine Cnudde
Présents : 3 participants
Météo : temps doux, un peu nuageux.

Description du site :
Nous sommes dans l'entité de Couvin dont le territoire se situe à cheval sur 3 régions, la Fagne, la Calestienne et l'Ardenne. Brûly de Pesche fait partie de l'Ardenne, au nord du massif de Rocroi. C'est un site mémoriel de la seconde guerre mondiale où se trouve le célèbre bunker, quartier général d'Hitler en 1940.
La végétation acidiphile composée notamment de la digitale pourpre, du millepertuis élégant ou de la germandrée scorodoine dévoile la nature du sol ; ce sont des grès et des schistes lie de vin du dévonien inférieur.
Nous allons parcourir une forêt mixte composée de chênes, hêtres, érables, bouleaux et épicéas.

Espèces récoltées :

Malgré la sécheresse, plus de 30 espèces seront répertoriées principalement en bordure du ruisseau de l'huilerie, sur des sols qui ont conservé une humidité suffisante. La dénomination de ce ruisseau vient de la présence de moulins à huile pour moudre des faînes préalablement torréfiées.

- Amadouvier *Fomes fomentarius* sur hêtre : sa teinte est variable, elle va du brun clair au gris pâle et au gris foncé au fil de sa croissance.



- Polypore brûlé *Bjerkandera adusta* : petits pores arrondis gris cendré.
- Collybie des arbres *Gymnopus dryophilus Collybia dryophila.*
- Marasme petite-roue *Marasmius rotula* présence d'un collarium.
- Marasme des ramilles *Marasmiellus ramealis Collybiopsis ramealis* chapeau nuancé de rose et pied floconneux-pas de collarium.
- Stérée pourpre C*hondrostereum purpureum* phytopathogène des fruitiers.
- Stérée hirsute S*tereum hirsutum* .
- Coprin chevelu *Coprinus comatus* un des rares coprins restés dans le genre coprinus ; *comatus*, du latin coma « chevelure ».
- Russule vert-de-gris *Russula aeruginosa* chapeau verdâtre-lames crème gaiac+++. Détermination confirmée par la microscopie



Russula aeruginosa.



Pleurotus pulmonarius

- Le petit lactaire sous aulne, considéré à première vue comme *Lactarius omphaliformis* est finalement *Lactarius obscuratus*, après mesure des spores au microscope. L'espèce est décrite comme orangé vif (variable suivant la littérature) à centre ridé. Il peut être dépourvu de teintes vert olive. *Lactarius omphaliformis* a un revêtement piléique craquelé à écailleux, ce qui n'est pas le cas sur notre récolte. *Lactarius cyathuliformis* a des spores plus grandes et présente des teintes vert olive.

- Polypore variable *Polyporus varius* stipe à base noire.
- Pleurote pulmonaire *Pleurotus pulmonarius* proche du pleurote en huitre mais chapeau plus pâle.
- Tramète rougissant *Daedaleopsis confragosa.*
- Laccaire tortueux *Laccaria tortilis* chapeau biscornu-irrégulier.
- *Alnicola sp.*
- Ganoderme applani *Ganoderma applanatum ou lipsiense* test à la flamme pour différencier de *Ganoderma lucidum.*
- Amanite rougissante *Amanita rubescens* anneau strié , chapeau et pied rougissants.
- Russule noircissante *Russula nigrescens* lames espacées noircissantes.

- Le bolet orangé est plutôt *Leccinum versipelle* des bouleaux. La marge du chapeau n'était pas fortement débordante et les squamules du pied étaient brun gris à noir plutôt que brun orangé. *Leccinum versipelle var. Versipelle*.

- Phellinus résupiné *Fuscoporia ferrea* (anc. *Phellinus ferreus*)
- *Russula sp (Griseinae)*

- Plutée du cerf, *Pluteus cervinus,* à odeur raphanoïde assez pâle et avec des fibrilles longitudinales peu abondantes sur le pied. Il existe un quasi sosie de cette plutée, *Pluteus hongoi*. La microscopie confirme que la récolte correspond bien à *Pluteus cervinus.*

- Lepiste inversé des conifères *Lepista inversa.*
- Hypholome en touffes *Hypholoma fasciculare.*
- Polypore marginé *Fomitopsis pinicola.*
- Bolet à pied rouge *Neoboletus erythropus* ponctuations rouges sur le pied.



Daedaleopsis confragosa



Neoboletus erythropus.



Chlorociboria aeruginescens

- Collybie en touffes *Collybia confluens Marasmiellus confluens* pied entièrement couvert de poudre blanche, chapeau de 1-4cm.
- Polypore du bouleau *Fomitopsis betulina (anc. Piptoporus betulinus).*
- Polypore des teinturiers *Phaeolus schweinitzii* greffé au niveau des racines de conifères ; propriétés tinctoriales.
- Pézize turquoise *Chlorociboria aeruginescens*
- Fausse-girolle *Hygrophoropsis aurantiaca* lames facilement séparables du chapeau.
- Psathyrelle de Candolle *Psathyrella candoleana* présence de lambeaux de voile sur le chapeau.
- Lichen *peltigera*
- Rhytisme de l'érable *Rhytisma acerinum* taches noires sur les feuilles d'érable.

- Le petit *Leccinum cf scabrum* mérite des explications .
La description de *Leccinum roseofractum* Watling – récoltes de plaine, convient très bien. J'extrais de la description de cette espèce publiée dans la Monographie des *Leccinum* d'Europe par G. Lannoy et A. Estades, les caractères marquants notés d'après notre récolte :

Chapeau hémisphérique brun grisâtre dont le revêtement subviscidule est velouté feutré, rompu en petits flocons. Marge peu débordante. Pores brun gris pâle concolores aux tubes. Pied épaissi de haut en bas, à squamules floconneuses noires, denses. Sous les tubes, ces squamules sont plus claires et plus fines (en pointillé). Chair rosissant puis rougissant rapidement enfin noircissant plus lentement. FeSO4 : noir +++ sans trace de vert ni de bleu. H.C. Den Bakker et M.E. Noordeloos considèrent cette espèce comme une forme extrême de L. scabrum (Bull. : Fr.) S.F. Gray.



Propriété tinctoriale de *Phaeolus schweinitzii* (Fr.) Pat., le polypore des teinturiers ou polypore éponge

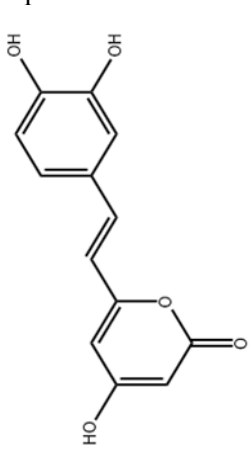
Phaeolus schweinitzii est un polypore parasite des conifères. Il provoque la pourriture cubique brune notamment chez les mélèzes, les sapins, les épicéas et les pins, morts ou vifs.
L'espèce est aussi connue pour ses propriétés tinctoriales remarquables. On doit la découverte des puissants pigments de *P. schweinitzii*, dans les années 1970, à Miriam C. Rice, une artiste californienne, experte en teintures fongiques. Ses techniques et découvertes ont vite traversé l'Atlantique pour être adoptées par les artisans et les teinturiers de toute l'Europe.
En Europe, pendant la seconde guerre mondiale, les propriétés colorantes des champignons avaient déjà connu un certain intérêt, les colorants synthétiques faisant défaut. Mais aussitôt la guerre terminée, les recherches avaient été abandonnées.

Voici le résultat d'une petite expérience.
Nous avons réalisé une décoction avec un spécimen récolté lors de notre sortie. II a été découpé en lamelles et mit à bouillir dans l'eau avec un morceau de coton blanc. Après 10 minutes d'ébullition, nous avons laissé refroidir le tout.
Le tissu a effectivement pris, très facilement, une belle couleur jaune-orange prononcée.





Hispidine



Cette couleur est principalement due à l'hispidine, un composé phénolique précurseur direct de la luciférine. C'est un métabolite ayant une structure hautement oxygénée et insaturée, par conséquent, aux fortes propriétés antioxydantes. L'hispidine a une excellente capacité à piéger les radicaux libres dangereux pour les cellules. En simplifiant, on dira qu'une molécule d'hispidine peut piéger non pas un mais deux radicaux libres distincts, en leur donnant l'électron qui leur manque, ce qui désamorce définitivement leur dangerosité. Notons que ce champignon provoque la pourriture des matières organiques de son hôte, un phénomène qui libère des radicaux libres en masse. L'hispidine jouerait donc un rôle de bouclier protecteur pour le champignon.

La couleur qu'il produit rend ce champignon bien sympathique mais méfiance, c'est un tueur de conifères blindé.
Pour en savoir plus sur les champignons qui teintent, consulter :
http://www.amfb.eu/Publications/2012/Teinturesnaturelles.pdf